

DIGITAL HUMANITIES HUMANITÉS NUMÉRIQUES

Auch das akademische Jahr 2016/17 zeichnete sich für die Abteilung Digital Humanities durch eine große Anzahl an erfolgreichen Tätigkeiten auf einem breiten Feld aus, die eine ganz unterschiedliche Art und Weise der Beschäftigung erforderten.

Neben der aktiven Beteiligung an der Gründung des Arbeitskreises Digital Humanities in der Max Weber Stiftung und der Durchführung eines Workshops zum Thema *Digitales Publizieren* (gemeinsam mit dem Forschungsverbund Weimar Marbach Wolfenbüttel) wurde ein erster Schritt für eine Kooperation mit der Universität Freiburg zur digital gestützten Aufarbeitung eines Forschernachlasses getan. Darüber hinaus wurden die Aktivitäten im Bereich Graphentechnologien verstärkt, und zur Vortragstätigkeit auf diesem Gebiet kam die Ko-Organisation der ersten Arbeitstagung der AG Graphentechnologien (Verband Digital Humanities im deutschsprachigen Raum).

Der Umgang mit dem Thema Forschungsdaten und Nachhaltigkeit ist ein entscheidender Punkt in der operativen DH-Arbeit. Daher wurde zum Einstieg der Abteilung in das Projekt *OwnReality*. *Jedem seine Wirklichkeit* festgelegt, dass der im DFK Paris entwickelte Code transparent und frei zugänglich sein muss. Hierfür wurde ein GitHub-Repository angelegt, wo nun – nach Ende der Entwicklungsarbeiten – die Datenplattform und der Softwarecode nachvollziehbar sind. Ebenfalls auf GitHub ist auch der Quellcode zu finden, der für die Datenbank im Projekt *Palais Beauharnais* entsteht, in der die entsprechenden Inhalte zur Innenausstattung im Palais Beauharnais aufgenommen werden.

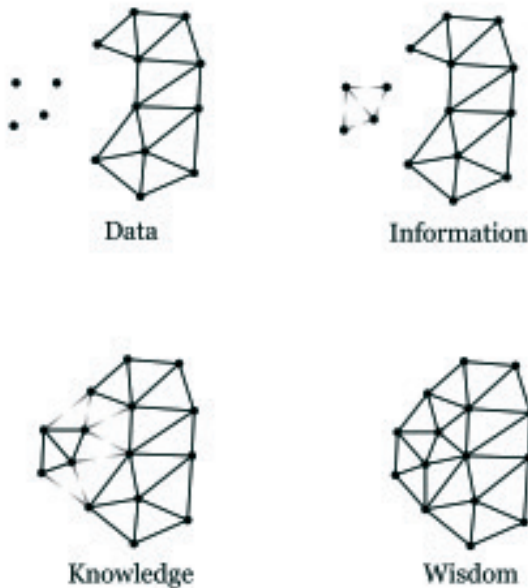
Weiter fortgeschritten ist auch das Vorhaben *Mapping Paris* (Arbeitstitel), zu dem sich zahlreiche Vertreter/-innen von Pariser Gedächtnisinstitutionen und Universitäten (u. a. INHA, BnF, École Nationale des Chartes, Archives Nationales, Musée

Pour le département humanités numériques, l'année universitaire 2016/2017 a été marquée par de nombreux succès et un large éventail d'activités, qui ont exigé des approches et pratiques très variées.

Outre sa participation active à la création du groupe de travail Digital Humanities au sein de la fondation Max Weber et la tenue d'un atelier intitulé *Digitales Publizieren* (en coopération avec le Forschungsverbund Weimar Marbach Wolfenbüttel), le département a entrepris un premier pas vers une coopération avec la Albert-Ludwigs-Universität Freiburg i. B. en vue de la valorisation numérique du legs d'un chercheur. Nous avons par ailleurs renforcé ses activités dans le domaine des technologies de graphes et assuré, parmi nos activités de présentation, la co-organisation de la première séance du groupe de travail Graphentechnologien (association Digital Humanities im deutschsprachigen Raum).

La gestion de la question des données de recherche et de la durabilité est un élément décisif dans le cadre des travaux opérationnels des humanités numériques. C'est pourquoi il a été décidé, dès que le département a rejoint le projet *OwnReality*. *À chacun son réel*, que le code développé au sein du DFK Paris devrait être transparent et libre d'accès. À cet effet, un dépôt GitHub a été créé afin de rendre visibles – dès la fin des travaux de développement – la plateforme de données et le code logiciel. Le code source généré pour la base de données du projet de *L'hôtel de Beauharnais*, dans laquelle les contenus relatifs à la décoration intérieure de l'édifice sont enregistrés, sera également disponible sur GitHub.

Le projet *Mapping Paris* (titre de travail) poursuit également sa progression et a été l'objet d'échanges entre de nombreux représentants d'institutions patrimoniales et d'universités parisiennes (notamment l'INHA, la BnF, l'École nationale des chartes, les Archives nationales, le musée du



Data, Information, Knowledge, Wisdom 0.1, by Michael Kreil on Flickr <https://www.flickr.com/photos/49333515@N03/5244045076> (letzter Zugriff: 26.02.2018)

du Louvre, Université Paris I, Université Paris IV) bei einem ersten, größeren Präfigurationstreffen im DFK Paris austauschen konnten. Ergänzt wurde das Treffen durch Impulsvorträge von Isabella di Lenardo (Projekt *Time Machine*, École Polytechnique Fédérale de Lausanne) und Hannah Williams (Queen Mary University of London), die als externe Expertinnen aus ihren Projekten berichtet haben.

Nach der Bewilligung des Förderantrags Anfang 2017 konnte mit der Arbeit an *ARCHITRAVE - Kunst und Architektur in Paris und Versailles im Spiegel deutscher Reiseberichte des Barock* begonnen werden. Im Zentrum dieses Forschungsprojekts steht eine ausgewählte Anzahl von Berichten reisender deutscher Architekten und Diplomaten nach Frankreich, die zwischen 1685 bis 1723 verfasst wurden. Es handelt sich dabei um die bis heute für die Epoche des Barock einzigen bekannten Dokumente ihrer Art, die tiefgründige und durchdachte Urteile und Ansichten zur französischen Kunst und Architektur enthalten. Im Rahmen des Projekts werden diese Quellen kommentiert und online zugänglich gemacht. Das für zunächst drei Jahre von der Agence Nationale de la Recherche (ANR) und der Deutschen Forschungsgemeinschaft (DFG) geförderte Vorhaben wird von Prof. Dr. Hendrik Ziegler (Universität Marburg) geleitet und von insgesamt drei Institutionen in Frankreich und Deutschland gemeinschaftlich durchgeführt. Neben dem DFK Paris sind auch das Centre de Recherche du Château de Versailles und die Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen beteiligt.

Louvre, l'Université Paris I, l'Université Paris IV), dans le cadre d'une grande rencontre préliminaire au DFK Paris. Cet événement a été complété par les interventions d'Isabella di Lenardo (projet *Time Machine*, École polytechnique fédérale de Lausanne) et d'Hannah Williams (Queen Mary University of London), spécialistes externes, qui ont présenté leurs projets.

Après l'acceptation de la demande de subvention début 2017, les travaux du projet *ARCHITRAVE - Art et architecture à Paris et Versailles dans les récits de voyageurs allemands à l'époque baroque* ont pu commencer. Ce projet se concentre sur une sélection de récits de voyages d'architectes et de diplomates allemands en France, rédigés entre 1685 et 1723. Il s'agit des seuls documents de ce type datant de l'époque baroque connus à ce jour, contenant des jugements et propos développés et argumentés sur l'architecture et l'art français. Dans le cadre de ce travail de recherche, les sources sont commentées et rendues accessibles en ligne. Le projet, tout d'abord financé pour trois ans par l'Agence nationale de la recherche (ANR) et la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG), est dirigé par le Professeur Hendrik Ziegler (Université Marburg) et mené à bien conjointement par trois institutions en Allemagne et en France, à savoir le DFK Paris, le Centre de recherche du château de Versailles et la Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen.